FERMOSCOPIE

2020

2019
2018
2017
2016
2015
2014
2013
2012
2011
2010
2009
2008
2007
2006
2005

CERFRANCE
SAÔNE-ET-LOIRE

Editorial

Entreprendre, ensemble

2020 est une année particulière qui nous amène à réaliser notre évènement Fermoscopie sous un format digital inédit. Cette innovation permet de réfléchir à la posture à adopter face aux enjeux de demain.

La notion de « risque – crise » n'existe pas en mandarin. En fonction de la situation, on utilisera les termes « Wei 危 : un moment de danger » ou « Ji 机 : un moment d'opportunité ». 2020, avec le Covid-19 et le changement climatique, est une année « Wei » et en même temps « Ji ».

Le Covid-19 est une crise sans précédent pour notre économie et à ce jour, nul ne connait sa portée et ses conséquences. Citons, par exemple, la viticulture qui a connu au printemps une absence de débouchés ainsi qu'une rupture des chaines d'approvisionnement et de transport. Et demain ?

L'autre fait marquant est un changement climatique de plus en plus palpable. Les accidents climatiques sont de plus en plus extrêmes. Les productions de notre département ont été ou seront impactées.

Face à ces menaces, l'agriculture doit se réinventer et s'adapter. Chacun l'abordera à sa manière, en fonction des forces et faiblesses de son exploitation et de sa perception de l'avenir.

Vis-à-vis du Covid-19, l'agriculture a su pallier à une pénurie de main-d'œuvre, créer ou développer de nouveaux circuits de distributions, utiliser les réseaux sociaux pour communiquer et toucher de nouveaux clients... Autant d'exemples montrant les capacités d'adaptation des agriculteurs.

Concernant les changements climatiques, l'agriculture peut s'appuyer sur l'adaptation des pratiques, la recherche et développement, l'innovation et l'utilisation des nouvelles technologies.

Pour relever ces défis, l'agriculture a besoin de se projeter pour s'adapter. Cerfrance accompagne ce mouvement et propose des outils comme Stratégie 2030.

Fermoscopie est aussi un outil qui doit permettre à chacun de prendre du recul, de connaitre la performance économique de son exploitation et ce, pour se projeter et bâtir demain.

Excellent Fermoscopie digital à tous !

Vincent LANDROT
Président de CERFRANCE Saône-et-Loire

Analyses - statistiques : Emmanuel GROS

Analyse et rédaction : Eve ARMENTE, Eric JEANNIN, Cécile PANDROT, Emilie GOLIN, Pascale LAURAIN, Magali FALIERE, Marion LEDEY, Thérèse NGUYEN, Alexandre CHARTIER et Stéphanie COELHO

Direction du conseil : Sébastien PONT

Mise en page : Aurélie DESCHAMPS

Impression : Esprit Com - PARAY-LE-MONIAL

Sommaire

La Ferme 71 p. 4-5
Bovins viande p. 7-16
Ensemble p. 8-9
Naisseurs p. 10-11
Finition femelles p. 12-13
Engraisseurs p. 14-15
Grandes cultures p. 17-20
Bovins lait p. 21-24
Porcins p. 26-27
Volailles p. 28-29
Ovins p. 30-31
Caprins p. 32-33
Agriculture biologique p. 34-36
Tendances p. 37-39

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

La Ferme 71

2020 : une année atypique que personne ne souhaite revivre...

Météo

Encore une fois, la Saône-et-Loire a été frappée durement par la sécheresse. En parallèle, une tempête sanitaire a également marqué 2020.

Cultures

La récolte est pénalisée par les conditions climatiques estivales, et ce, dans un contexte de marchés instables. Conséquence, les résultats 2020 sont attendus au plus bas.

Bovins viande

Sur fond de baisse du cheptel 71 et français, le changement de la consommation vers le haché et la Covid-19 créent des difficultés autant sur le prix du maigre que du gras.

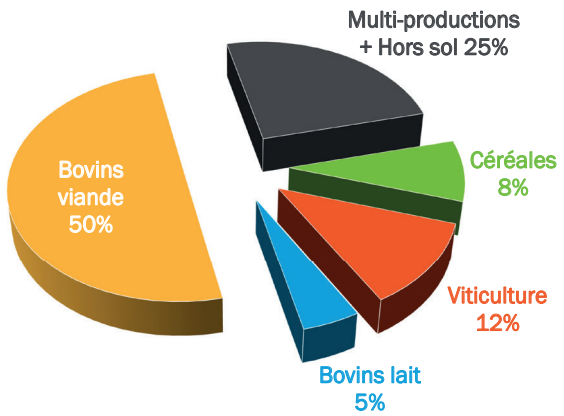
Bovins lait

Un prix du lait marqué par une différenciation en fonction des acteurs de la filière. Un revenu à la baisse, du fait des Grandes Cultures, s'ajoute à ce paysage changeant.

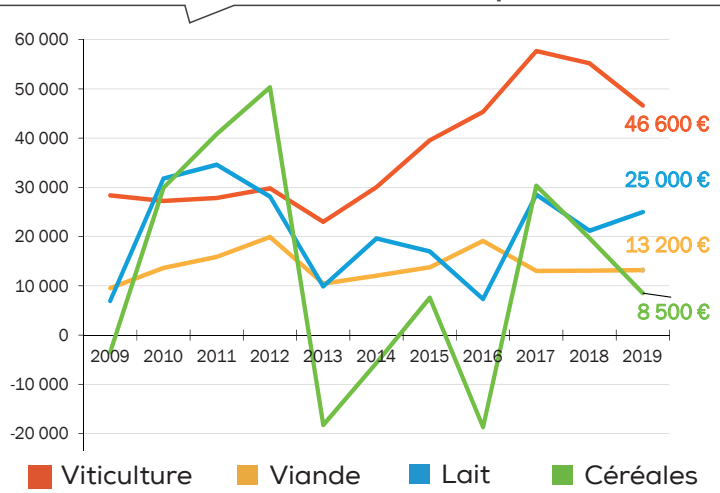
Viticulture

Le monde viticole affronte une année complexe :
contexte export délicat (Angleterre, USA) et ventes limitées en France suite aux deux confinements.

Présentation de l'échantillon de 2 000 exploitations

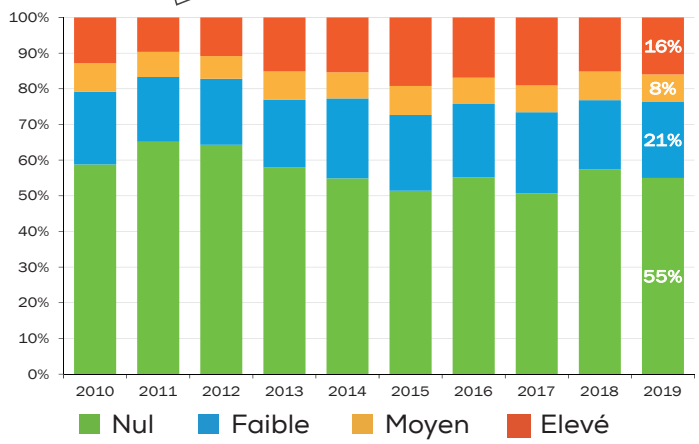


Evolution des revenus par UTAF*



Unité de Travail Agricole Familial

Analyse du risque



Le niveau de risque d'une exploitation est analysé à partir de 4 critères économiques et financiers :

- L'efficacité économique mesurant la part du produit brut disponible pour se rémunérer, rembourser les annuités et autofinancer des investissements,
- Les annuités / produit brut,
- Le taux d'endettement,
- La solvabilité qui détermine la capacité à faire face au remboursement des dettes CT.

Mes notes

Mes questions

Bovins viande

2020... Une 3ème année de sécheresse qui affecte la production et une crise sanitaire mondiale qui impacte la commercialisation

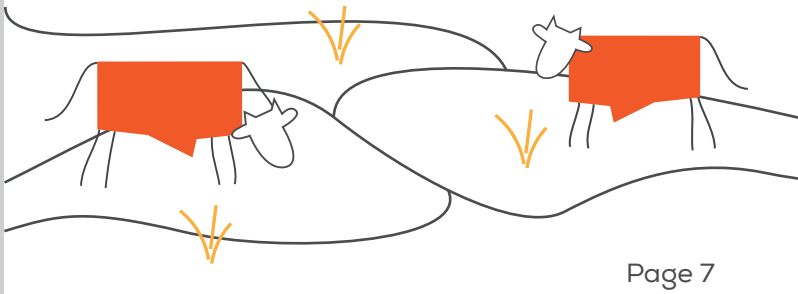
La France perd 250 000 vaches allaitantes sur 4 ans, soit l'équivalent du cheptel de Saône-et-Loire.
Le département fait partie des zones en forte baisse, tant en cheptel qu'en ateliers. L'agrandissement des cheptels et les créations d'ateliers ne compensent plus les arrêts d'activité.

Seulement 432 € de Marge Brute par UGB pour 2020, soit 55 € de moins qu'en 2018 (-11%) et 100€ de moins qu'en 2015 (-18%).
La Marge Brute par UGB s'érode, sous le double effet de la diminution des produits et de l'augmentation des charges d'alimentation.

Avec la sécheresse, les frais d'alimentation atteignent 216€/UGB.
Pour comparaison, ils étaient de 191 € en 2018 (1ère année de sécheresse) et de 173 € en 2015. Fin 2020, les stocks de fourrages sont au plus bas avec ⅓ de récolte en moins et un affouragement d'été qui devient courant.

Une perte de revenu importante pour les naisseurs : le résultat courant par UTAF passe de 10 000 € en 2019 à 6 000 € en 2020 (prévision).
En cause, le marché des Jeunes Bovins saturé du fait de la crise sanitaire, qui affecte le marché des broutards. Leur cotation perd 8 % dans l'été : de 2,6 à 2,4€/kg.

Le marché des femelles est stable, avec une remontée spectaculaire du prix des vaches à partir du mois d'avril, au-delà de 4€/kg, qui profite aux vaches les mieux conformées.
Le résultat courant par UTAF des éleveurs qui finissent les femelles pourrait se maintenir à 16 000 € en 2020.



Ensemble des bovins viande

1 LES RESSOURCES

1.55 UMO dont **1.45** UTAF*
91 vêlages
149 ha dont **11** ha SCOP
153 UGB
Capitaux : **540 300 €**
Endettement : **36 %**
TNG : **7 800 €**

**Unité de Travail Agricole Familial*

2 LA PRODUCTION

Prix de vente moyen par tête

2020	2019
1 221 €	1 258 €

Primes et aides diverses par UGB

2020	2019
481 €	474 €

Produits bovins par UGB

2020	2019
793 €	787 €

3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR UGB

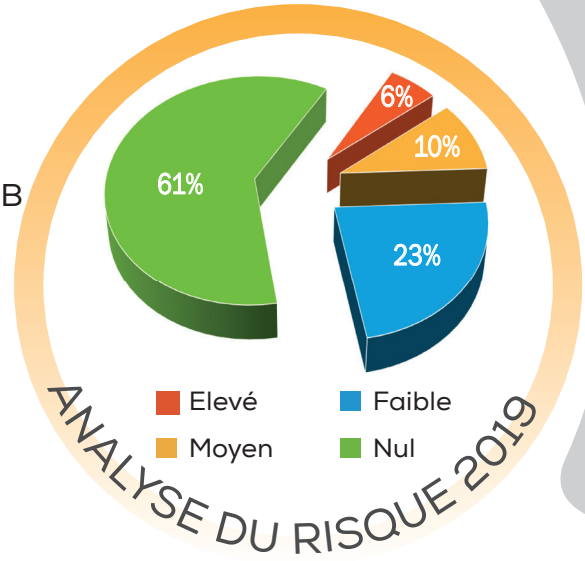
	2020	2019
Aliments *	216 €	212 €
Vétérinaires	65 €	62 €
Autres	81 €	77 €

** Y compris aliments grossiers et prélevés*

Marge brute par UGB

2020	2019
432 €	436 €

2020 : Résultats prévisionnels



4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2020	2019
Frais de mécanisation	303 €	314 €
Bâtiments	60 €	59 €
Foncier	141 €	142 €
Main-d'oeuvre	77 €	78 €
Frais financiers	20 €	21 €
Autres	116 €	116 €
TOTAL par Ha	717 €	730 €

5 L'EBE

EBE (2019) = **50 700 €**
Annuités : 27 600 €
Prélèvements privés : 25 400 €
Solde de Trésorerie : - 2 300 €

EBE sur produit 2020 **24 %**
EBE sur produit 2019 **27 %**

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2020	2019
10 100 €	13 200 €

Une marge brute exsangue : baisse du produit et hausse des charges alimentaires

Bovins viande naisseurs

2020 : Résultats prévisionnels

1 LES RESSOURCES

1.42 UMO dont **1.34** UTAF*
88 vêlages
142 ha dont **9** ha SCOP
138 UGB
Capitaux : **487 900 €**
Endettement : **39 %**
TNG : **-2 100 €**

**Unité de Travail Agricole Familial*

2 LA PRODUCTION

Prix de vente moyen par tête

2020 : 1 039 €
2019 : 1 083 €

Primes et aides diverses par UGB

2020 : 505 €
2019 : 497 €

Produits bovins par UGB

2020 : 728 €
2019 : 732 €

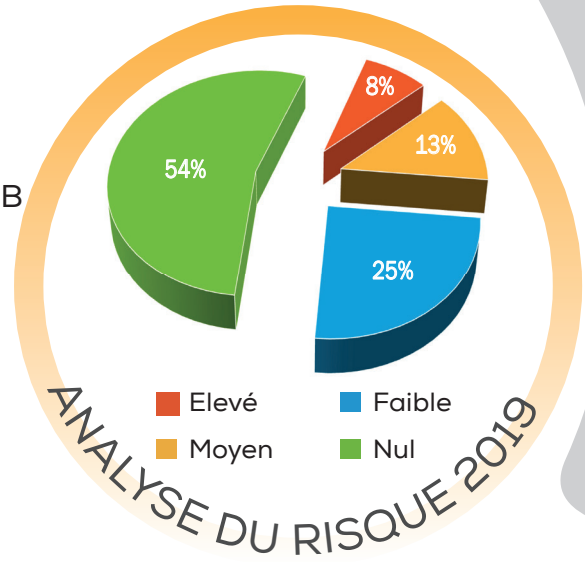
3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR UGB

	2020	2019
Aliments *	195 €	192 €
Vétérinaires	64 €	61 €
Autres	79 €	74 €

** Y compris aliments grossiers et prélevés*

Marge brute par UGB

2020 : 390 €
2019 : 404 €



4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2020	2019
Frais de mécanisation	292 €	303 €
Bâtiments	58 €	58 €
Foncier	132 €	133 €
Main-d'oeuvre	67 €	68 €
Frais financiers	21 €	22 €
Autres	114 €	114 €
TOTAL par Ha	684 €	698 €

5 L'EBE

EBE (2019) = 43 100 €
Annuités : 27 200 €
Prélèvements privés : 22 800 €
Solde de Trésorerie : - 6 900 €

EBE sur produit 2020 : **23 %**
EBE sur produit 2019 : **26 %**

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2020 : 6 100 €
2019 : 9 900 €

Une perte de revenu importante avec la chute des cours des mâles

Bovins viande finition femelles

1 LES RESSOURCES

1.65 UMO dont **1.55** UTAF*
101 vêlages
167 ha dont **12** ha SCOP
186 UGB
Capitaux : **630 400 €**
Endettement : **30 %**
TNG : **28 700 €**

Unité de Travail Agricole Familial

2 LA PRODUCTION

Prix de vente moyen par tête

2020 **1 528 €** — 2019 **1 556 €**

Primes et aides diverses par UGB

2020 **446 €** — 2019 **439 €**

Produits bovins par UGB

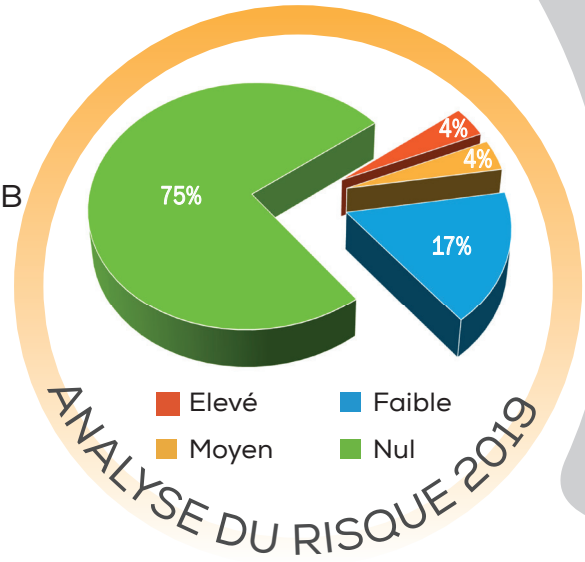
2020 **883 €** — 2019 **868 €**

3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR UGB

	2020	2019
Aliments *	250 €	246 €
Vétérinaires	65 €	62 €
Autres	91 €	86 €

* Y compris aliments grossiers et prélevés

Marge brute par UGB — 2020 **477 €** — 2019 **474 €**



4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2020	2019
Frais de mécanisation	311 €	322 €
Bâtiments	64 €	63 €
Foncier	153 €	154 €
Main-d'oeuvre	93 €	94 €
Frais financiers	18 €	19 €
Autres	110 €	110 €
TOTAL par Ha	749 €	762 €

5 L'EBE

EBE (2019) = **62 500 €**
Annuités : 30 800 €
Prélèvements privés : 38 500 €
Solde de Trésorerie : -6 800 €

EBE sur produit 2020 **25 %**

EBE sur produit 2019 **26 %**

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2020 **16 000 €** — 2019 **18 000 €**

2020 : Résultats prévisionnels

Un marché des femelles stable qui permet un maintien du revenu

Bovins viande engraisseurs

Des résultats stables mais hétérogènes : pour réussir, du volume et de la technique

2020 : Résultats prévisionnels

1 LES RESSOURCES

1.73 UMO dont **1.50** UTAF*
95 vêlages
175 ha dont **22** ha SCOP
184 UGB
Capitaux : **707 400 €**
Endettement : **36 %**
TNG : **38 100 €**

**Unité de Travail Agricole Familial*

2 LA PRODUCTION

Prix de vente moyen par tête

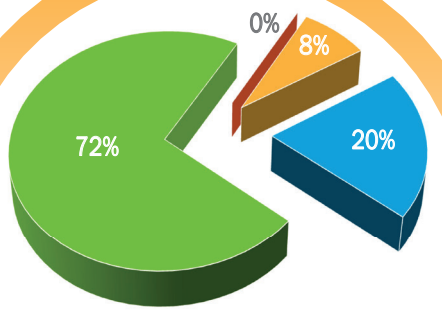
2020	2019
1 718 €	1 740 €

Primes et aides diverses par UGB

2020	2019
430 €	423 €

Produits bovins par UGB

2020	2019
945 €	924 €



ANALYSE DU RISQUE 2019

3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR UGB

	2020	2019
Aliments *	287 €	282 €
Vétérinaires	52 €	50 €
Autres	81 €	76 €

** Y compris aliments grossiers et prélevés*

Marge brute par UGB

2020	2019
525 €	516 €

4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2020	2019
Frais de mécanisation	361 €	374 €
Bâtiments	78 €	77 €
Foncier	148 €	149 €
Main-d'oeuvre	89 €	90 €
Frais financiers	19 €	20 €
Autres	119 €	119 €
TOTAL par Ha	814 €	829 €

5 L'EBE

EBE (2019) = **69 200 €**
Annuités : 33 800 €
Prélèvements privés : 35 500 €
Solde de Trésorerie : -100 €

EBE sur produit 2020 **25 %**

EBE sur produit 2019 **26 %**

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2020	2019
14 600 €	17 300 €

LES COÛTS DE PRODUCTION

Comment dégager un revenu en élevage allaitant ?

Dans cette période de crise, il est bon de rappeler que c'est l'acte de production qui compte le plus.

Tout éleveur doit produire avec efficacité pour atteindre 33 T de viande vive/UMO/an.

Pour atteindre cet objectif, il faut mettre en œuvre :

- Des compétences techniques pour atteindre une production de viande de 310 kg/UGB présente.
- Une production autonome : viser 80% de kg produit par l'herbe de l'exploitation.
- Une production économe : approcher un coût de production de 3,50 €/kg de viande vive.

POUR CONCLURE...

Le temps est à la remise en question.

Les marchés sont bousculés par la crise sanitaire : Faut-il relancer l'engraissement en France ? Limiter la dépendance au marché Italien ? Comment s'adapter aux attentes des consommateurs qui évoluent, et encore plus avec la crise ?

Les exploitations sont frappées par le changement climatique : comment s'adapter aux sécheresses récurentes et aux évènements climatiques exceptionnels ?

Plus que jamais, les résultats et le maintien de l'activité allaitante dépendent :

- **de la gestion.** Les marges se réduisent. Pour réussir, il faut du volume et de la technicité. Les animaux improductifs ou pas suffisamment productifs n'ont plus leur place dans le système. Les investissements doivent être raisonnés.
- **de l'adéquation de l'offre à la demande du marché.** La demande est mouvante. Les éleveurs doivent sans cesse travailler le positionnement de leurs produits.
- **de la résilience.** La résilience est la capacité à se rétablir après une perturbation extérieure (succession de sécheresses, crise sanitaire...). C'est aussi l'aptitude d'un individu à se construire et à vivre de manière satisfaisante en dépit de circonstances traumatiques.

Gageons que les exploitations possèdent les ressources pour s'adapter et qu'elles relèveront ces défis.

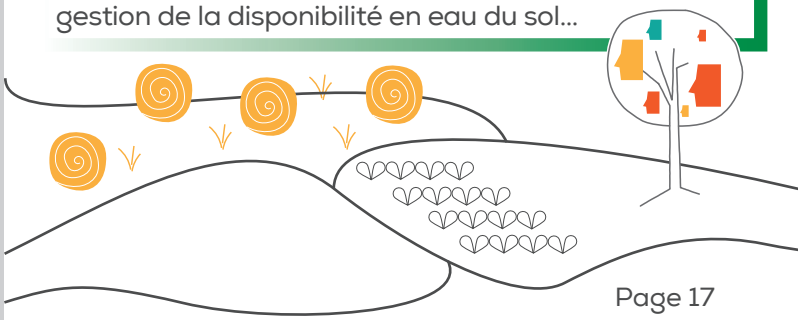
2020 : Bis repetita pour les moissons, des marchés globalement sous tension

En 2020, comme en 2019, le contexte de forte sécheresse estivale pénalise très fortement les cultures de printemps. A ces aléas météorologiques s'ajoute le contexte de crise de la Covid-19. Bien que le tournesol s'en sorte mieux que le soja (respectivement 25 qx/ha et 12 qx/ha en moyenne), la déception est considérable, d'autant que la sole en cultures de printemps n'a cessé de progresser ces dernières années. Les cultures d'hiver s'en sortent globalement mieux, même si la situation reste très hétérogène.

Après un démarrage poussif, les cours du blé et du maïs se raffermissent à l'automne suite à une demande soutenue. Mais les inquiétudes liées au contexte sanitaire déséquilibrent l'ensemble des marchés (matières premières, énergie...) et impactent les cours des céréales à la baisse.
Côté oléagineux, après avoir été à l'équilibre, le colza dévisse du fait de la chute du pétrole. L'évolution du contexte sanitaire dans les semaines à venir sera déterminante pour l'économie mondiale et les échanges agricoles.

Pour des exploitations céréalières fragilisées après la moisson 2019, la chute de 2020 est rude : le produit de la SCOP se dégrade de 180 € / ha, passant sous la barre symbolique des 1 000 €.
La perte de rentabilité est conséquente, avec un rapport EBE / produit à 17 % : la trésorerie se tend, et la situation financière des entreprises à moyen terme est préoccupante.
En terme de résultat, avec -14 600 € / UTAF, c'est la troisième campagne en 10 ans qui enregistre un déficit.

Enfin, la succession d'aléas météorologiques rend difficile les choix d'assolement : entre des fenêtres réduites pour les semis d'automne et des étés secs qui dégradent le potentiel des cultures de printemps, pas facile de sécuriser le produit. Quels seront les leviers de demain pour améliorer la résilience des exploitations en conditions de sécheresse? Les réponses sont à rechercher du côté des espèces, des variétés et de la gestion de la disponibilité en eau du sol...



Grandes cultures

1 LES RESSOURCES

1.43 UMO dont **1.34** UTAF[1]
166 ha dont **158** ha de COPJ[2]
Capitaux : **430 400 €**
Endettement : **58 %**
TNG : **27 500 €**

[1] *Unité de Travail Agricole Familial*
[2] *Céréales + Oléo-Protéagineux + Jachères*

2 LA PRODUCTION

Produit COPJ par ha de COPJ

2020	2019
978 €	1 164 €

Primes par ha de COPJ

2020	2019
218 €	230 €

Autres produits par ha de COPJ

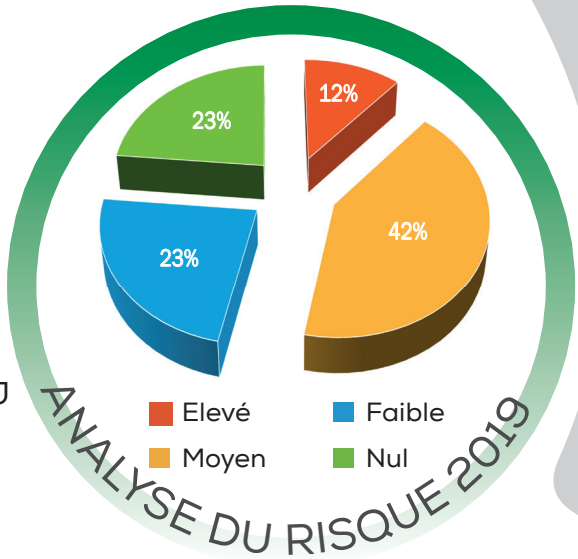
2020	2019
138 €	174 €

3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR HA DE COPJ

	2020	2019
Engrais	230 €	240 €
Semences	103 €	105 €
Traitements	156 €	172 €
Assurances	53 €	53 €
Divers	12 €	12 €

Marge brute par ha de COPJ

2020	2019
424 €	583 €



4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha de SAU)

	2020	2019
Frais de mécanisation	508 €	503 €
Bâtiments	21 €	21 €
Foncier	131 €	131 €
Main-d'oeuvre	66 €	70 €
Frais financiers	22 €	21 €
Autres	104 €	93 €
TOTAL par Ha	**852 €**	**839 €**

5 L'EBE

EBE (2019) = **63 700 €**
Annuités : 51 000 €
Prélèvements privés : 38 100 €
Solde de Trésorerie : -25 400 €

EBE sur produit 2020
17 %

EBE sur produit 2019
26 %

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

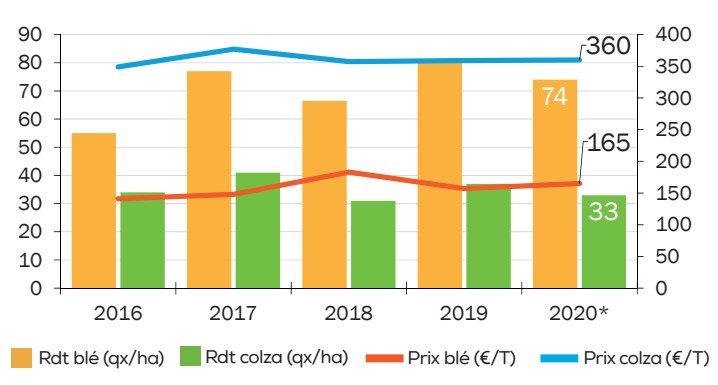
2020	2019
-14 600 €	8 500 €

2020 : Résultats prévisionnels

Chute considérable du revenu

Grandes cultures

EVOLUTION DES PRIX ET RENDEMENTS



POUR CONCLURE...

Facteurs clés de succès

Plusieurs caractéristiques communes aux systèmes les plus performants se dégagent : assolements diversifiés, avec légumineuses et alternance de cultures d'hiver et de printemps ; fertilisation azotée modérée ; et charge de mécanisation minimale.

De plus, la maîtrise de cette dernière est un levier indispensable dans un contexte d'interdiction du glyphosate, qui entrainera automatiquement un surcoût de la mécanisation.

Enfin, au-delà de ces caractéristiques, la surface en SCOP reste déterminante pour optimiser les charges.

Perspectives

À court terme, les incertitudes liées aux impacts de la propagation de l'épidémie de coronavirus au niveau mondial vont animer les marchés.

Aux aléas climatiques, aux conflits géopolitiques s'ajoutent dorénavant les pandémies sanitaires comme facteur d'influence des marchés.

Dans ces conditions, comment développer et accompagner des systèmes de production agricole à la fois productifs, compétitifs, économes en ressources (eau, énergie, matières fertilisantes, etc.) et respectueux de l'environnement ?

Produire mieux exige le plus souvent de produire autrement en adaptant ses pratiques et son système au milieu pédoclimatique et agro-écologique, et à l'organisation économique et sociale locale.

A ce titre, la nouvelle donne de la PAC devra permettre d'accompagner la transition agro-écologique en soutenant la compétitivité des entreprises et l'économie des filières, et en pariant sur l'innovation et la recherche.

Bovins lait

Malgré un prix du lait favorable, le revenu est tiré vers le bas par l'impact des conditions climatiques sur les cultures

En 2020, le prix du lait se maintient à un niveau satisfaisant de 363 € par 1 000 litres, reculant toutefois légèrement par rapport à l'année précédente. L'incertitude est grande pour 2021, en raison de la crise économique induite par la Covid-19 et de son impact sur la consommation ou encore des modalités du Brexit...

Les charges de production augmentent à nouveau : aliments sous l'influence de la sécheresse, frais de mécanisation sous l'effet des investissements réalisés dans un contexte favorable.

Le prix d'équilibre, nécessaire pour assumer les besoins de trésorerie, s'accroît ainsi de 5 €, pour s'établir à 332 € par 1 000 litres.

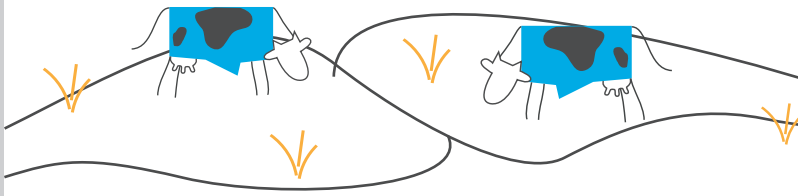
Ce ne sont toutefois pas les évolutions du prix du lait et des charges qui expliquent la baisse marquée du revenu des éleveurs laitiers en 2020 (- 31 %, à 17 300 € par UTAF). Ce sont bien les moissons catastrophiques engendrées par les conditions climatiques de l'année - sécheresse et canicule - qui font reculer les ventes de céréales de près de 25 %.

A 25 %, l'efficacité économique, appréciée à travers le ratio EBE / produit brut, ne perd que deux points. L'EBE s'annonce ainsi suffisant pour faire face aux annuités et aux prélèvements privés, permettant d'éviter de dégrader des trésoreries à l'équilibre, qui viennent tout juste de se relever de la crise laitière de 2016.

Depuis deux ans, la conjoncture laitière favorable induit un retour marqué à l'investissement.

La vigilance doit être de mise en la matière, en vérifiant notamment l'impact de l'investissement envisagé sur le coût de production.

20 % des élevages laitiers présentent en effet toujours un niveau de risque moyen ou élevé.



Bovins lait

Légère baisse du prix du lait et hausse modérée des charges érodent la marge brute

2020 : Résultats prévisionnels

1 LES RESSOURCES

2.45 UMO dont **1.98** UTAF*
151 ha dont **49** ha de COPJ
90 vaches laitières
647 000 litres vendus
Capitaux : **790 000 €**
Endettement : **53 %**
TNG : **2 200 €**

**Unité de Travail Agricole Familial*

2 LA PRODUCTION

Prix du lait par 1 000L

2020	2019
364 €	371 €

Produit viande par 1 000 L

2020	2019
77 €	78 €

Aides directes par 1 000 L

2020	2019
4 €	4 €

Total des produits par 1 000 L

2020	2019
441 €	449 €

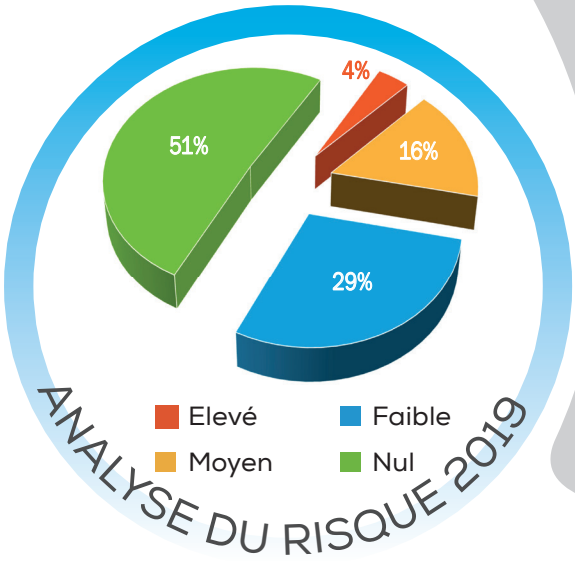
3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR 1 000 L

	2020	2019
Aliments *	120 €	119 €
Vétérinaires	15 €	15 €
Elevage et autres	36 €	36 €

** Y compris aliments grossiers et prélevés*

Marge brute par 1 000 L

2020	2019
270 €	279 €



4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/1 000 L)

	2020	2019
Frais de mécanisation	105 €	99 €
Bâtiments	28 €	28 €
Foncier	16 €	14 €
Main-d'oeuvre	31 €	31 €
Frais financiers	9 €	8 €
Autres	40 €	39 €
TOTAL par 1 000 L	230 €	220 €
TOTAL par Ha	1 382 €	1 387 €

5 L'EBE

EBE (2019) = 114 700 €
Annuités : 54 800 €
Prélèvements privés : 48 300 €
Solde de Trésorerie : 11 600 €

EBE sur produit 2020 **25 %**

EBE sur produit 2019 **27 %**

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2020	2019
17 300 €	25 000 €

Bovins Lait

Plusieurs chemins mènent vers la réussite

		Groupe «Ensemble»	Groupe «Investisseurs»*
SAU / UMO (en ha / UMO)		62	68
Lait / UMO (en litres / UMO)		264 000	260 000
EBE / Produit brut		27 %	29 %
Résultat courant / UTAF (en €)		25 000	24 100
% d'élevages dont le revenu par UTAF est :	Inférieurs à 10 000 €	16 %	0 %
	De 10 000 € et 30 000 €	46 %	72 %
	Supérieurs à 30 000 €	38 %	28 %

** Groupe « Investisseurs » = Exploitations qui ont des annuités supérieures à 70 €/1 000 L (= moyenne du groupe ensemble)*

POUR CONCLURE...

Facteurs clés de succès

Les élevages dont le niveau d'annuités est plus élevé que la moyenne dégagent un résultat courant par UTAF inférieur de seulement 900 €. La rentabilité n'est pas en cause, l'efficacité économique étant supérieure de 2 points.

Le niveau d'amortissements est par contre supérieur de 28 € par 1 000 litres (+ 45 %). Si certains de ces élevages affichent un risque financier important, près d'un tiers ont mis en place une stratégie gagnante, avec un revenu de plus de 30 000 € par UTAF.

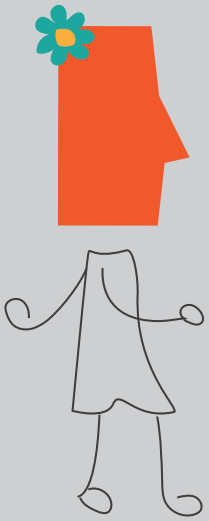
Des investissements importants peuvent donc être synonymes de réussite, sous réserve de choix raisonnés.

Perspectives

De nouvelles laiteries interviennent désormais dans le paysage départemental, ce qui va inévitablement conduire à un prix du lait de plus en plus différencié d'un élevage à l'autre. Cette segmentation du prix semble être amenée à se généraliser en France, avec le développement de cahiers des charges spécifiques à chaque région ou même laiterie, impliquant à terme un prix du lait qui pourrait être différent d'une usine à l'autre, au sein d'un même groupe laitier.

Dans ce contexte, il est important pour les éleveurs de connaître le mix-produit de leur laiterie et de vérifier l'adéquation de leurs projets avec la politique de leur acheteur de lait. En parallèle, les éleveurs doivent aussi ajuster leur stratégie en cohérence avec les attentes sociétales, en matière de bien-être animal, de non-OGM, de pâturage, d'émissions de gaz à effet de serre et bilan carbone...

En somme, il s'agit, dans un contexte mouvant et incertain, aussi bien sur le prix du lait que sur les demandes des consommateurs, d'être agile et adaptable.



Mes notes

Mes questions

2019, une bonne année tirée par la demande chinoise

(Echantillon Bourgogne Franche-Comté)

Porcins

1 LES RESSOURCES

2.50 UMO dont **1.81** UTAF*
107 ha dont **88** ha SCOP
180 Truies
Capitaux : **762 000 €**
Endettement : **77 %**
TNG : **-115 900 €**

**Unité de Travail Agricole Familial*

2 LA PRODUCTION

Produits porcs par truie

2019 : 2 852 €
2018 : 2 459 €

Produit brut total par ha

2019 : 6 152 €
2018 : 5 537 €

3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR TRUIE

	2019	2018
Aliments	1 580 €	1 491 €
Véto et élevage	257 €	249 €

4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2019	2018
Frais de mécanisation	769 €	764 €
Bâtiments	256 €	256 €
Foncier	160 €	160 €
Main-d'oeuvre	338 €	346 €
Frais financiers	126 €	126 €
Autres	440 €	436 €
TOTAL par Ha	2 089 €	2 088 €

5 L'EBE

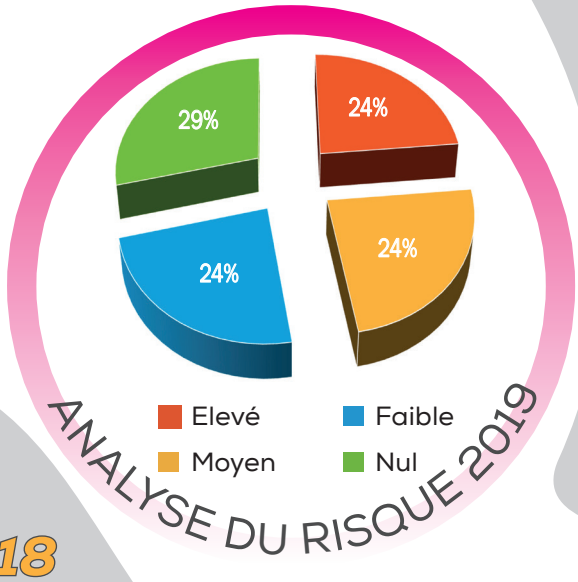
EBE (2019) = 148 500 €
Annuités : 71 400 €
Prélèvements privés : 33 100 €
Solde de Trésorerie : 44 000 €

EBE sur produit 2019 : **23 %**
EBE sur produit 2018 : **15 %**

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2019 : 38 600 €
2018 : 8 500 €



POUR CONCLURE...

L'excellente année 2019 s'explique par **l'embellie des cours, conséquence de la forte hausse des importations chinoises en provenant de l'UE** et ce, malgré une baisse de la consommation nationale.

Cette hausse des cours permet de **retrouver une rentabilité économique**, de **dégager de la trésorerie** et de **préparer les défis de demain**.

A noter une **très forte hétérogénéité des résultats entre les exploitations** (filière classique et circuits courts).

Une filière dynamique mais un revenu impacté par la hausse des charges

(Echantillon Bourgogne Franche-Comté)

Volailles

1 LES RESSOURCES

1.56 UMO dont **1.13** UTAF*
12 ha dont **5** ha SCOP
Capitaux : **261 500 €**
Endettement : **66 %**
TNG : **10 900 €**

**Unité de Travail Agricole Familial*

2 LA PRODUCTION

Produits volailles par UMO

2019 : 105 200 €
2018 : 102 500 €

Produit brut total par UMO

2019 : 119 400 €
2018 : 118 200 €

3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES

2019	2018
Charges opé/produit : 49 %	Charges opé/produit : 48 %

4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Produit)

	2019	2018
Frais de mécanisation	13 %	13 %
Bâtiments	8 %	8 %
Foncier	2 %	2 %
Main-d'oeuvre	9 %	9 %
Frais financiers	2 %	2 %
Autres	11 %	11 %
TOTAL / Produit	45 %	45 %

5 L'EBE

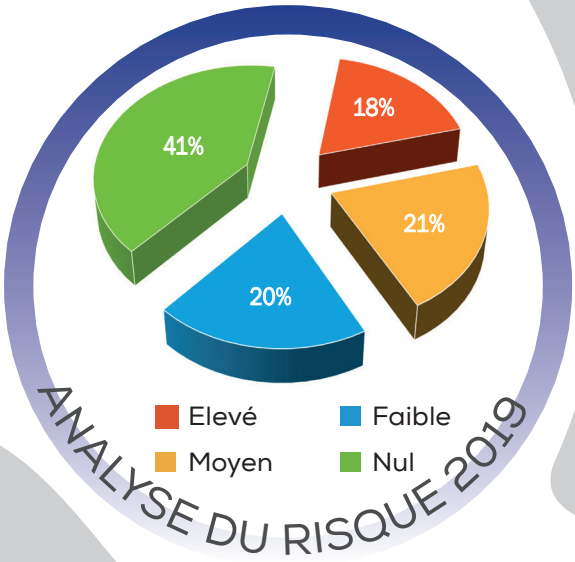
EBE (2019) = 42 900 €
Annuités : 23 100 €
Prélèvements privés : 16 400 €
Solde de Trésorerie : 3 400 €

EBE sur produit 2019 : **23 %**
EBE sur produit 2018 : **24 %**

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2019 : 13 600 €
2018 : 14 100 €



POUR CONCLURE...

La filière bénéficie d'un contexte porteur grâce à la progression régulière de la consommation de volailles et d'oeufs, notamment plein air.

Toutefois, comme l'année dernière, les charges progressent plus vite que les produits. L'efficacité économique se tend à 23 % et la rémunération des éleveurs devient la variable d'ajustement pour faire face aux engagements financiers.

Plus que jamais, la technicité de l'éleveur et la qualité des bâtiments expliquent une forte hétérogénéité des résultats : 25 % des élevages dégagent un revenu négatif, tandis qu'ils dépassent 30 000 €/UTAF dans 15 % des cas.

2019 : Recul sensible du prix de l'agneau et augmentation des coûts alimentaires

(Echantillon Bourgogne Franche-Comté)

Ovins

1 LES RESSOURCES

1.46 UMO dont **1.37** UTAF*
112 ha dont **17** ha SCOP
332 brebis
99 UGB
Capitaux : **293 500 €**
Endettement : **54 %**
TNG : **4 800 €**

**Unité de Travail Agricole Familial*

2 LA PRODUCTION

Prix des agneaux

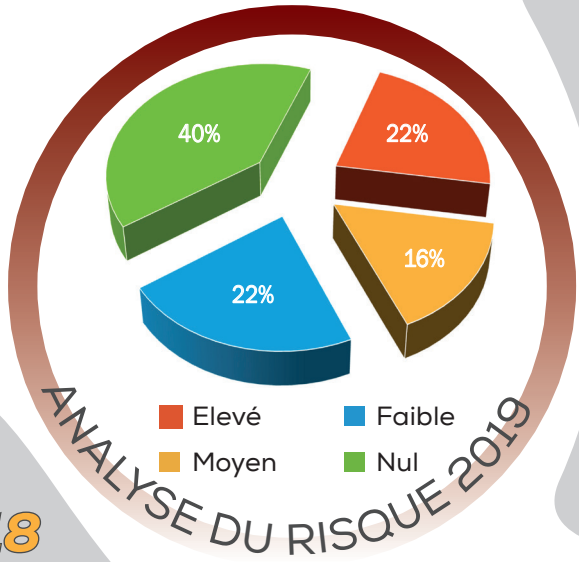
2019 : 118 €
2018 : 123 €

Produit brut total par brebis

2019 : 410 €
2018 : 407 €

3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES PAR BREBIS

	2019	2018
Aliments	80 €	75 €
Véto et élevage	35 €	34 €



4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2019	2018
Frais de mécanisation	319 €	315 €
Bâtiments	56 €	56 €
Foncier	112 €	110 €
Main-d'oeuvre	69 €	69 €
Frais financiers	23 €	23 €
Autres	117 €	116 €
TOTAL par Ha	696 €	689 €

5 L'EBE

EBE (2019) = 31 600 €
Annuités : 21 600 €
Prélèvements privés : 2 700 €
Solde de Trésorerie : 7 300 €

EBE sur produit 2019 : **23 %**
EBE sur produit 2018 : **25 %**

6 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2019 : 5 200 €
2018 : 6 800 €

POUR CONCLURE...

L'année 2019 fut une année difficile pour les éleveurs ovins :

- baisse du prix moyen de l'agneau (compensée en partie par le poids moyen des carcasses),
- hausse des coûts alimentaires (sécheresse) et des charges opérationnelles d'une manière globale.

Les résultats des exploitations sont hétérogènes.

Les éleveurs avec des productions associées (bovin viande ou grandes cultures) s'assurent un meilleur revenu.

2019, de meilleurs résultats économiques

(Echantillon Bourgogne Franche-Comté)

Caprins

1 LES RESSOURCES

2.33 UMO dont **1.60** UTAF*
45 ha dont **14** ha SCOP
139 chèvres
27 UGB
Capitaux : **251 400 €**
Endettement : **66 %**
TNG : **-15 100 €**

**Unité de Travail Agricole Familial*

2 LA MARGE BRUTE

Produit brut total par chèvre

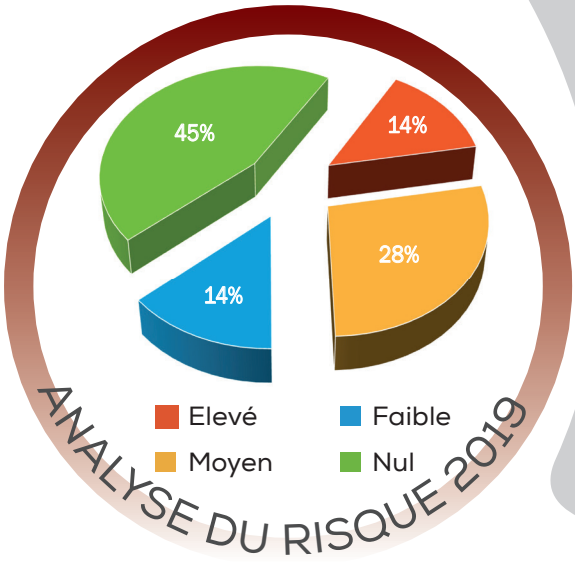
2019	2018
1 309 €	1 252 €

Aliments par chèvre

2019	2018
199 €	199 €

Frais vétérinaires et d'élevage par chèvre

2019	2018
53 €	52 €



3 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2019	2018
Frais de mécanisation	715 €	708 €
Bâtiments	205 €	205 €
Foncier	134 €	134 €
Main-d'oeuvre	775 €	779 €
Frais financiers	59 €	59 €
Autres	468 €	463 €
TOTAL par Ha	2 356 €	2 348 €

4 L'EBE

EBE (2019) = 46 100 €
Annuités : 17 700 €
Prélèvements privés : -1 100 €
Solde de Trésorerie : 29 500 €

EBE sur produit 2019 **25 %**

EBE sur produit 2018 **22 %**

5 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2019	2018
15 700 €	11 200 €

POUR CONCLURE...

Les productions de vente de lait et de vente de fromages ont bénéficié d'une hause des prix de vente et d'un impact moins fort de la sécheresse qu'en 2018.

Cependant, cette progression ne permet pas d'être au niveau de 2017. La rentabilité des exploitations est à conforter, la productivité est un des leviers.

Bovins viande BIO

1 LES RESSOURCES

1.24 UTAF*
158 ha dont **33** ha SCOP
115 UGB
62 vêlages

**Unité de Travail Agricole Familial*

2 LA PRODUCTION

Produit brut total par UGB

2019	2018
1 477 €	1 521 €

Prix de vente moyen des bovins — 2019 : 1 021 €

3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES (/UGB)

	2019	2018
Aliments	139 €	134 €
Véto et élevage	76 €	75 €

4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

	2019	2018
TOTAL par Ha dont :	725 €	720 €
Frais de mécanisation	346 €	345 €
Bâtiments	60 €	60 €
Foncier	109 €	108 €

5 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2019	2018
15 400 €	20 600 €

Grandes cultures BIO

1 LES RESSOURCES

1.42 UTAF*
166 ha dont **126** ha SCOP

**Unité de Travail Agricole Familial*

2 LA PRODUCTION

Rendement blé en Q par Ha

2019	2018
29 Q	22 Q

Prix du blé en € par T — 2019 : 407 €

3 LES CONSOMMATIONS DIRECTES (/Ha de SCOP)

	2019	2018
Amendements	77 €	74 €
Semences	116 €	116 €
Autres	45 €	45 €

4 LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha de SAU)

	2019	2018
TOTAL par Ha dont :	859 €	865 €
Frais de mécanisation	470 €	471 €
Foncier	115 €	115 €
Main-d'oeuvre	107 €	107 €

5 LA RICHESSE DÉGAGÉE

Résultat courant par UTAF

2019	2018
46 300 €	38 600 €

LES RESSOURCES

1

1.71 UTAF*
152 ha dont **30** ha COPJ
68 vaches laitières

**Unité de Travail Agricole Familial*

LA PRODUCTION

2

Quantité de lait vendu

2019	2018
377 000 L	341 000 L

Prix du lait par 1 000 litres

2019	2018
480 €	473 €

Lait produit par vache en litres

2019	2018
5 549 L	5 017 L

Produit brut total par 1 000 litres

2019	2018
873 €	909 €

LES CONSOMMATIONS DIRECTES (EN € PAR 1 000 L)

3

	2019	2018
Aliments	253 €	180 €
Véto, élevage, divers	59 €	65 €

LES CONSOMMATIONS INDIRECTES (/Ha)

4

	2019	2018
TOTAL par Ha dont :	1 176 €	1 175 €
Frais de mécanisation	543 €	544 €
Bâtiments	104 €	104 €
Foncier	92 €	91 €

LA RICHESSE DÉGAGÉE

5

Résultat courant par UTAF

2019	2018
13 500 €	22 400 €

Ressources Humaines

La formation : quelles obligations pour l'employeur ?

L'employeur dispose d'une large autonomie pour définir la politique de formation de l'entreprise. Il peut mettre en place les formations qu'il souhaite en fonction du financement de son opérateur de compétence (OPCO) et du budget qu'il souhaite accorder chaque année.

Cependant, plusieurs obligations sont à sa charge :

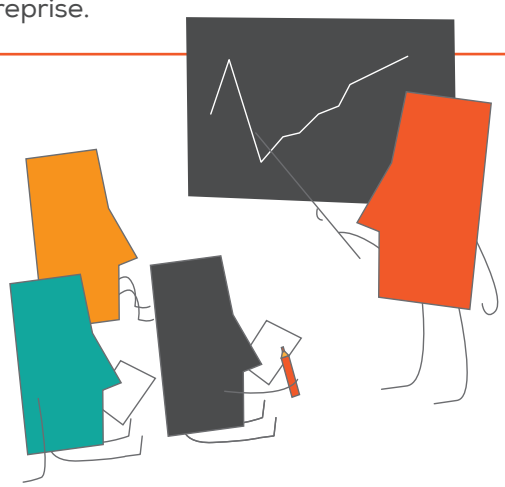
- Il doit adapter les salariés à l'évolution de leur emploi. Lors de l'exécution du contrat de travail, il doit permettre l'adaptation permanente du salarié à son poste de travail, notamment par des actions de formation.

- De plus, depuis la réforme du 5 mars 2014, renforcée par la loi du 5 septembre 2018, sur la formation professionnelle, l'employeur a l'obligation de réaliser tous les 2 ans, un entretien professionnel destiné à envisager les perspectives d'évolution professionnelle du salarié et les formations, notamment en termes de qualification et d'emploi (L6315-1).

- A cela s'ajoute, le bilan récapitulatif qui a pour but de faire un état des lieux récapitulatif du parcours professionnel du salarié afin de vérifier que le salarié a bien bénéficié d'une des trois mesures suivantes : progression salariale ou professionnelle, action de formation ou éléments de certification par le biais de la VAE et des entretiens professionnels tous les 2 ans.

Par ailleurs, l'employeur peut proposer des formations qui participent au développement des compétences.

Enfin, l'employeur doit participer au financement des actions de formation continue de son personnel, en payant une taxe annuelle, dont le montant dépend du nombre de salariés de l'entreprise.



Patrimoine

Donation exceptionnelle de somme d'argent :

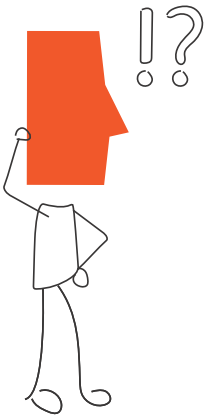
(réalisées entre le 15 juillet 2020 et le 30 juin 2021)

100 000 euros en exonération de droits de donation peuvent être donnés par donateur et par donataire (pour un descendant ou à défaut pour un neveu ou nièce) à condition que la somme donnée permette dans les 3 mois :

- soit une augmentation de capital (ou apport initial) dans une petite entreprise (moins de 50 salariés, moins de 10 millions d'euros de CA annuel ou de total bilan)
- soit des travaux de rénovation énergétique
- soit la construction de la résidence principale du donataire.

Rappel sur le Plan Epargne Retraite (PER) :

Le PER individuel est un contrat ouvrant droit à des avantages fiscaux tout en permettant des cas de déblocage anticipé. Il est à souscrire auprès d'une banque ou d'une assurance et succède au PERP et aux contrats Madelin qui ne sont plus proposés depuis le 1er octobre 2020. Votre épargne historique sur ces derniers produits peut être transférée sur un PER individuel sur simple demande.



Mes notes

Fiscalité

Crédit d'impôt transition énergétique (CITE) :

Depuis 2020, le CITE est remplacé par une prime de transition énergétique «MaPrimeRénov'». L'acceptation d'un devis et le versement d'un acompte entre le 01-01-2019 et le 31-12-2020 permet de bénéficier d'un CITE en 2021 tel que le prévoit la législation en 2020.

3 Déclarations en 1 (projet de loi de financement de la sécurité sociale pour 2021) :

Un dispositif de déclaration dématérialisée unique à compter de 2022 (revenus perçus en 2021). Cela regrouperait la «liasse fiscale», la déclaration de revenus et la déclaration auprès de la MSA.

Report de la réforme de la TICPE :

Suppression de la hausse prévue en 2020
Alignement de la TICPE du GNR sur le gazole blanc au 1er juillet 2021.

Fin de la majoration de 25 % du revenu imposable (projet de loi de finance pour 2021) :

Suppression progressive sur 3 ans à compter des revenus 2020.

Juridique

Kbis gratuit :

Création d'un nouveau service permettant à n'importe quel dirigeant d'obtenir un Kbis gratuitement et sans limitation de nombre en se créant un espace sur :

https://www.monidenum.fr/

Activités extérieures des associés de GAEC liées au contexte sanitaire :

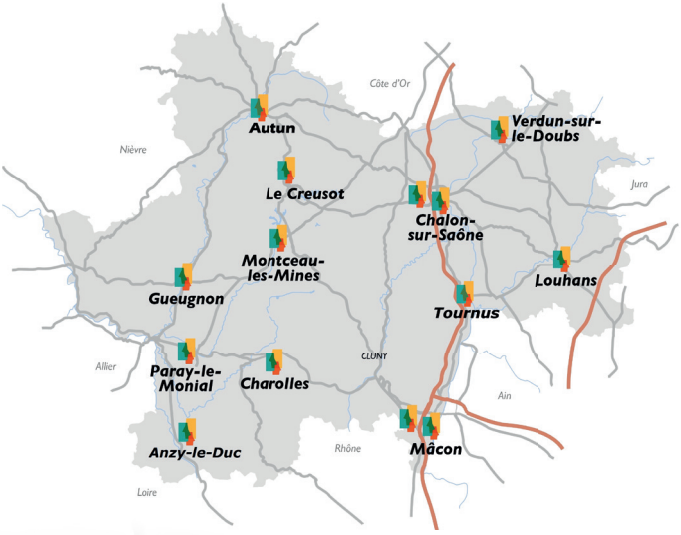
Les associés de GAEC qui exercent une activité extérieure liée à la santé et à l'assistance aux personnes ne sont pas plafonnés à la limite de 536h/an pour l'année 2020. Cette règle exceptionnelle ne dispense toutefois pas de respecter le formalisme habituel de demande de dérogation pour travail extérieur.

Poursuite de l'allègement des droits d'enregistrement sur les actes de société :

Le projet de loi de finance pour 2021 réduit encore le nombre d'actes soumis obligatoirement à l'enregistrement. Sont concernés notamment les actes constatant des augmentations et réductions de capital qui ne seront désormais plus soumis à un enregistrement obligatoire.

CERFRANCE

entreprendre, ensemble



Retrouvez l'historique sur 10 ans de toutes nos données :

cerfrance71.fr

03 85 210 800
contact@71.cerfrance.fr

Des experts comptables, des conseils fiables